



RECIT D'EMMAÛS

RACONTE AUX ENFANTS

(D'après Saint Luc 24,13-35)



Voici plusieurs versions de récits.

- 1 La traduction liturgique (à photocopier pour le cahier de catéchèse).
- 2 Un récit proche du texte de Luc. Quelques expressions ont été explicitées pour faciliter la compréhension.
- 3 Un récit introduisant des questions et des interprétations.
- 4 Un récit pour la petite enfance (maternelles-CP-CE). Il introduit des gestes et des objets.

Conseils pédagogiques : ces récits ne sont que des exemples possibles, des tentatives de mise par écrit de ce qui est par essence oral. La bible elle-même est une compilation de récits écrits après une longue période de traditions orales. Le meilleur récit biblique est celui que chacun fait lui-même à partir d'un travail sur le texte pour en dégager du sens pour aujourd'hui et d'une intériorisation de ce dernier. Le récit se fait avec ses propres mots et un vocabulaire qui se veut accessible au plus grand nombre ou du moins à ceux à qui l'on va s'adresser. Le conteur gagnera à se lancer dans l'exercice de raconter sans support écrit.

1 Traduction liturgique Luc 24,13-35 Emmaüs



13 Le même jour, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem,

14 et ils parlaient ensemble de tout ce qui s'était passé.

15 Or, tandis qu'ils parlaient et discutaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux.

16 Mais leurs yeux étaient aveuglés, et ils ne le reconnaissaient pas.

17 Jésus leur dit : « De quoi causiez-vous donc, tout en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes.

18 L'un des deux, nommé Cléophas, répondit : « Tu es bien le seul de tous ceux qui étaient à Jérusalem à ignorer les événements de ces jours-ci. »

19 Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth : cet homme était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple.

20 Les chefs des prêtres et nos dirigeants l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié.

21 Et nous qui espérions qu'il serait le libérateur d'Israël ! Avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé.

22 A vrai dire, nous avons été bouleversés par quelques femmes de notre groupe. Elles sont allées au tombeau de très bonne heure,

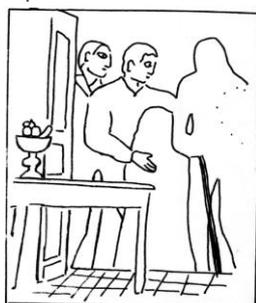
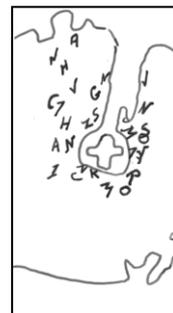
23 et elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont même venues nous dire qu'elles avaient eu une apparition : des anges, qui disaient qu'il est vivant.

24 Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. »

25 Il leur dit alors : « Vous n'avez donc pas compris ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes !

26 Ne fallait-il pas que le Messie souffrît tout cela pour entrer dans sa gloire ? »

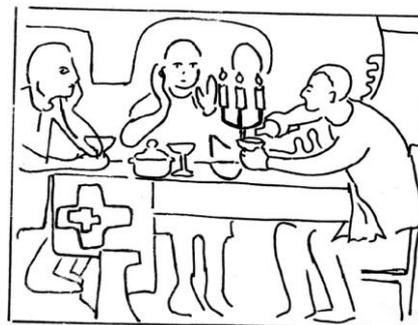
27 Et, en partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur expliqua, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.



28 Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin.

29 Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous : le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux.

30 Quand il fut à table avec eux, il prit le pain, dit la bénédiction, le rompit et le leur donna.



31 Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards.

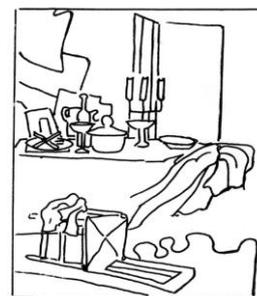
32 Alors ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route, et qu'il nous faisait comprendre les Écritures ? »



33 A l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent :

34 « C'est vrai ! Le Seigneur est ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. »

35 A leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment ils l'avaient reconnu quand il avait rompu le pain.



2 Récit d'après Luc 24,13-35 Emmaüs

C'était le soir de Pâques, deux disciples marchaient vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de route de Jérusalem, et ils parlaient ensemble de tout ce qui s'était passé. Pendant qu'ils parlaient et discutaient, Jésus lui-même s'approcha et il marchait avec eux. Ils le voyaient mais quelque chose les empêchait de le reconnaître.

Jésus leur dit : « De quoi parliez-vous donc tout en marchant ? » Alors ils s'arrêtèrent, tout tristes.

L'un des deux, appelé Cléophas, répondit : « Tu es bien le seul de tous ceux qui étaient à Jérusalem à ignorer ce qui s'est passé ces derniers jours ! »

« Quoi donc ? » leur demanda-t-il.

Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth ! Cet homme était un prophète puissant : il parlait de Dieu son Père, du royaume de Dieu, il faisait des miracles, il guérissait les malades, les aveugles, les lépreux. Mais voilà, les chefs des prêtres et nos dirigeants l'ont livré pour le faire condamner à mort et l'ont cloué sur une croix. Et nous qui espérions qu'il était celui qui libérerait Israël ! Cela fait trois jours qu'il est mort ; et nous sommes bouleversés par quelques femmes de notre groupe. Elles sont allées au tombeau très tôt ce matin, mais elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont même venues nous dire que des anges leur sont apparus et leur ont raconté qu'il est vivant. Certains de nos compagnons sont allés au tombeau et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit mais lui, ils ne l'ont pas vu. »

Alors Jésus leur dit : « Vous n'avez donc pas compris ! Comme vous êtes lents à croire tout ce qu'ont annoncé les prophètes ! Votre cœur est tout fermé ! » Et il leur expliqua ce qui était dit à son sujet dans l'ensemble des Ecritures, en commençant par les livres de Moïse et en continuant par tous les livres des Prophètes. »

Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin.

Mais ils voulurent le retenir en disant :

« Reste avec nous : le jour baisse déjà et la nuit approche. »

Il entra donc pour rester avec eux. Il se mit à table avec eux, prit le pain et remercia Dieu ; puis il rompit le pain et le leur donna.

Alors leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent ; mais il disparut. Ils ne le voyaient plus avec leurs yeux.

Alors ils se dirent l'un à l'autre :

« Voilà pourquoi notre cœur était tout brûlant pendant qu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Ecritures ! C'était Jésus et nous ne le savions pas ! »

Ils se levèrent aussitôt et retournèrent à Jérusalem où ils trouvèrent les onze disciples et leurs compagnons qui disaient : « Le Seigneur est vraiment ressuscité ! Simon l'a vu ! » Et eux-mêmes racontèrent ce qui s'était passé en chemin et comment ils avaient reconnu Jésus au moment où il rompait le pain.

3 Récit interprété d'après Luc 24,13-35 Emmaüs

Après un travail exégétique approfondi, des questions et des interprétations ont été rajoutées au récit de Luc par le conteur. Cela induit et invite à faire du sens. Le conteur n'est pas neutre et s'engage dans la foi. Il induit un sens spirituel. L'intérêt est de permettre aux enfants de sortir du premier sens littéral. Le danger serait de les enfermer dans un seul sens, celui du conteur. Il s'agira donc de donner la parole pour qu'ils s'approprient eux-mêmes le récit à leur façon. Deux déroulements pédagogiques possibles :

-Lire d'abord le texte avec les enfants, puis raconter. Cela permet aux enfants de poser leurs propres questions puis d'entendre une interprétation.

-Raconter puis lire le texte. Il s'agira de leur faire repérer ce qui est dans le texte et ce qui a été ajouté par le conteur. Laisser les enfants se questionner sur ce qui les a surpris. L'animateur reformule les questions qu'ils se posent.

C'était le soir de Pâques, le soir de ce premier dimanche ou la lumière de la résurrection avait surgi, à l'aube, sur ce lieu du tombeau vide.

Mon récit se passe sur la route qui descend de Jérusalem vers un petit village du nom d'Emmaüs. On ne sait pas bien où il se situe aujourd'hui mais l'Évangile de Luc nous dit qu'il est à deux heures de marche de Jérusalem.

Il va falloir deux heures à deux des disciples de Jésus pour faire un chemin, deux heures pendant lesquelles ils tournent le dos à Jérusalem, la ville de la croix et de la mort de Jésus.

Deux disciples marchaient donc vers ce village appelé Emmaüs et ils parlaient ensemble de tout ce qui s'était passé. Ils parlaient de la mort de Jésus, ils parlaient la mort.

Pendant qu'ils parlaient et discutaient, Jésus lui-même s'approcha et il marchait avec eux. Nous, nous ne voyons pas Jésus aujourd'hui, mais nous savons que c'est Jésus qui est avec eux pendant qu'ils parlent. Luc nous le dit. Mais eux, le voyaient mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Jésus avait-il changé ? Ou bien ce sont eux qui étaient aveugles, aveuglés ? Aveuglés par quoi ?

Jésus leur dit : « De quoi parliez-vous donc tout en marchant ? »

Alors ils s'arrêtèrent, tout tristes.

L'un des deux s'appelait Cléophas. L'autre, on ne sait pas son nom. Qui est-il celui-ci, celui qui marche avec ?

Cléophas répondit : « Tu es bien le seul de tous ceux qui étaient à Jérusalem à ignorer ce qui s'est passé ces derniers jours ! »

« Quoi donc ? » leur demanda-t-il.

Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth ! Cet homme était un prophète puissant : comme un homme habité par Dieu, il parlait de Dieu son Père, du royaume de Dieu, il faisait des miracles, il guérissait les malades, les aveugles, les lépreux. Nous, nous le suivions pour voir toutes ces merveilles. Mais voilà, les chefs des prêtres et nos dirigeants

l'ont livré pour le faire condamner à mort et l'ont cloué sur une croix. Et nous qui espérions qu'il était celui qui libérerait Israël ! Celui qui donnerait la liberté, nous sauverait ; sauvés de quoi ? Des oppresseurs ? De la mort ?

Cela fait trois jours qu'il est mort ; et nous sommes bouleversés par ce qu'ont dit quelques femmes de notre groupe. Elles sont allées au tombeau très tôt ce matin mais elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont même venues nous dire que des anges, ces êtres venus du ciel, cette part d'invisible, leur sont apparus et leur ont raconté qu'il est vivant. Certains de nos compagnons sont allés au tombeau et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit mais lui, ils ne l'ont pas vu. »

Alors Jésus leur dit : « Vous n'avez donc pas compris ! Comme vous êtes lents à croire tout ce qu'ont annoncé les prophètes ! Votre cœur est tout fermé ! »

Et il se mit à leur raconter tout ce qui est écrit dans le premier testament, avant la naissance de Jésus. Il commença par les livres des histoires de Moïse et du peuple de Dieu, la sortie d'Égypte, la libération de l'esclavage, la traversée du désert, l'arrivée en terre promise. Et il continua par tous les livres des Prophètes, Isaïe qui parle d'un serviteur souffrant, de Zacharie ... (Montrer une bible et quelques pages des livres : Isaïe, Zacharie ...)

Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Où voulait-il aller ? Voulait-il leur échapper ou bien les laisser seuls, libres ?

Mais ils voulurent le retenir en disant : « Reste avec nous : le jour baisse déjà et la nuit approche. »

Il entra donc pour rester avec eux. Il se mit à table avec eux, et là, au cours du repas, fit des gestes, gestes à la fois surprenant pour un repas, mais aussi des gestes qui rappellent un autre repas, comme si c'était à nouveau le dernier repas, celui de la veille de sa mort : il prit le pain, dit la bénédiction à son Père; puis il rompit le pain et le leur donna.

Alors leurs yeux qui étaient fermés au début, s'ouvrirent et ils le reconnurent ; comment des yeux peuvent-ils s'ouvrir à la vue du pain ?

Mais il disparut. Ils ne le voyaient plus avec leurs yeux. Mais ils croyaient maintenant qu'il était là.

Alors ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas tout brûlant pendant qu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Ecritures ! Comment notre cœur pouvait-il brûler ? Pourquoi ? C'était Jésus qui marchait avec nous sur le chemin. C'était Jésus qui nous donnait sa Parole et nous ne le savions pas ! »

Ils se levèrent aussitôt, comme on se lève précipitamment quand une Bonne nouvelle nous brûle le cœur, comme on naît à une nouvelle vie, comme Jésus s'est levé au matin de Pâques. Et ils retournèrent à Jérusalem. Cette fois-ci, c'est rapide ! Comme si ce retour était instantané tellement ils sont pressés d'annoncer. Ils trouvèrent les onze disciples et leurs compagnons ; et ce sont eux qui disaient en premier : « Le Seigneur est vraiment ressuscité ! Simon l'a vu ! » Et eux-mêmes ensuite racontèrent ce qui s'était passé en chemin et comment ils avaient reconnu Jésus au moment où il rompait le pain.



5 Récit pour la petite enfance d'après Luc 24,13-35 Emmaüs

Des objets et des gestes viennent soutenir le récit au fur et à mesure. Cela permet de rappeler les récits de la passion. Ils se souviendront du pain, de la croix. Le geste de bénédiction de Jésus est le même le jeudi saint et le jour d'Emmaüs. C'est bien le même Jésus, celui qui est mort est ressuscité !

Racontons ce récit ! Comme une histoire et comme une expérience spirituelle.

Il répond à nos questions bien mieux que nous.

Notre cœur n'est-il pas tout brûlant pendant que nous racontons !

Décor : une croix vide, un tombeau vide (en pierre), du pain.

Le récit

C'était le soir de Pâques ! Deux amis de Jésus marchaient sur la route. Ils descendaient de la grande ville de Jérusalem et allaient vers le petit village d'Emmaüs. Ils parlaient entre eux. Ils racontaient ce qui s'était passé : Jésus a été mis sur une croix, il est mort, il a été mis dans un tombeau.

Inviter à regarder la croix, le tombeau vide

Inviter deux enfants à marcher côte à côte, tournant le dos à la croix et au tombeau

Ils étaient tout tristes. Pendant qu'ils parlaient, Jésus s'approcha et fit route avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Ils ne savaient pas que c'était lui. Leurs yeux le voyaient mais ils ne le reconnaissaient pas.

Inviter à mettre les mains devant les yeux comme les disciples qui ne reconnaissent pas Jésus.

Jésus leur dit : « De quoi parliez vous tout en marchant ? »

Alors ils s'arrêtèrent tout tristes.

Mimer la tristesse

Un des deux s'appelait Cléophas. Il se mit à raconter ce qui s'était passé.

« On parlait de Jésus ; on croyait qu'il allait nous sauver. Il parlait de Dieu. On aimait bien quand il parlait de Dieu son Père. Il nous racontait des histoires de Dieu. Et aussi, il faisait des miracles, il guérissait les malades, les aveugles. Et voilà ! Cela fait trois jours qu'il est mort. Il y a des femmes qui sont allées au tombeau. Elles ont dit que le corps de Jésus n'y était plus. Elles ont vu des anges qui ont dit qu'il était vivant. Mais nous, nous ne savons pas si c'est vrai ! »

Alors Jésus leur dit : « vous n'avez rien compris. Votre cœur est tout fermé ».

Serrer les poings devant son cœur

Et Jésus se mit à raconter des histoires de Dieu, son Père. Pendant que Jésus parlait, le cœur des disciples était tout brûlant. Ils étaient bien.

Ouvrir les poings et former un cœur avec les deux mains :

Paumes vers soi, pouces vers le haut, autres doigts dirigés vers le bas

Mais ils ne savaient pas encore que c'était Jésus.

Puis, ils s'approchèrent du village d'Emmaüs. Jésus fit semblant d'aller plus loin.

Les amis lui dirent : « reste avec nous, il se fait tard ! Le soir approche. »

Inviter à mettre les mains devant les yeux pour faire la nuit

Jésus entra donc pour demeurer avec eux.

Quand il fut à table, Jésus prit du pain, il dit la bénédiction, puis il le rompit et le leur donna.

Faire les gestes de prendre, d'élever du pain, de le rompre et de le donner.

Alors, leurs yeux s'ouvrirent.

Ouvrir les doigts lentement, monter et écarter les mains de devant les yeux.

A ce moment là, ils l'ont reconnu, ils ont compris que c'était Jésus. Mais Jésus avait disparu. Ils ne le voyaient plus avec leurs yeux.

Ils se disaient : « voilà pourquoi notre cœur était tout brûlant pendant qu'il nous parlait. C'était Jésus et nous ne le savions pas. »

A l'instant même, ils se levèrent et partirent vers Jérusalem. Ils voulaient dire à tous les amis :

« Le Seigneur est ressuscité. On ne le voit plus aujourd'hui avec nos yeux. Mais il nous parle dans notre cœur et Il est toujours là avec nous. Il nous partage le pain. »

Inviter à se lever et à chanter : Jésus est vivant, Alléluia !